

≥

≥ La véritable histoire de... **CASSE-NOISETTE... !!**

(d'après moi...)

D'après Alexandre Dumas qui lui-même d'après... Ernst Theodor Amadeus Hoffmann...

Il y a... fort longtemps, puisque... en ce temps-là... les Chiens parlaient tout aussi bien que les Hommes...

En ce temps-là donc... vivait dans une jolie petite ville, un homme très fortuné...

(Quelle que soit les époques, il y a toujours des hommes très fortunés dans de jolies petites maisons qui finissent toujours le plus souvent, par se faire embêter par des Pauvres... !!)

Cet homme que l'on appelait *le Président...* était marié à *Madame la Présidente...*

Et de leur Tendre Amour était né un fils de neuf ans prénommé... Fritz et une fillette de sept ans et demi, appelée Marie...

Alors... *(afin de bien camper les personnage...)*

Si Fritz était un garçon espiègle, mais très... très... très... très capricieux... sa sœur Marie, était tout le contraire... frêle et pâle enfant, aux longs cheveux bouclés... une poupée douce et sensible à toutes les douleurs du monde...

Un amour d'enfant...

Et bien aussi surprenant que cela puisse paraître... cette famille... **RIRE...** Ô combien respectable de cette jolie petit ville, était l'amie intime... vous n'allez pas me croire... de Monsieur Drosselmayer... !!

Improbable non... !?

Monsieur Drosselmayer... !? vous voyez de qui je... !?

Non... !?

Vous ne connaissez pas Monsieur Drosselmayer... !?

On ne connaît que lui pourtant dans la jolie petite ville de notre histoire ... !!!

Monsieur Drosselmayer... un grand homme sec, qui se tient voûté... pratiquement à angle droit...

Les langues blagueuses disent que si par malheur, il fait tomber son mouchoir, il peut le ramasser sans se baisser...

Bon... ! comme je vois que vous ne le connaissez pas...

Monsieur Drosselmayer avait un visage ridé comme une vieille pomme...

Un bandeau sur l'œil droit... *(une vieille histoire...)* il portait un manteau qui avait dû être jaune... usé jusqu'à la corde comme on dit... et comme il était

totallement chauve, il portait une perruque hideuse qu'il avait tenu à composer lui-même à partir de fils de toutes les couleurs...

Alors, je dois préciser que s'il n'avait qu'un œil, l'autre... **BRUITAGE** et **MIMER...** travaillait pour deux... **BRUITAGE** et **MIMER...**

Et bien donc... Monsieur Drosselmayer qui avait pratiqué en son temps la médecine et qui connaissait de fait parfaitement le mécanisme humain, se passionnait pour... *les automates*...

Il faisait naître de ses mains des hommes qui marchaient... des dames qui dansaient... des chiens qui couraient... ou encore des poupées qui arrivaient à prononcer quelques mots... *Maman... !! Papa... !!*

Tant d'authenticité faisait froid dans le dos... !!

Il était une connaissance, fort prisée pour qui possédait une pendule en panne... ou un instrument de musique à réparer...

Mais... plus que... *mieux encore*... ! il offrait à l'occasion d'une fête qui, dans notre histoire, ressemble comme deux gouttes d'eau, à notre fête de Noël... il offrait, des objets de sa création...

Et justement... il se trouve que notre histoire commence... ce soir-là...

La veille de cette grandiose fête... **GLING... ! GLING... !!**

Et on retrouve Fritz et Marie, qui se tiennent accroupis dans un petit coin de la salle à manger... dans l'euphorie de l'attente...

Ils se parlent à voix basse...

- *Pssstt...* fait Fritz à sa sœur... *je suis sûr qu'il y a notre Parrain Drosselmayer...*

- *Hooo...! APPLAUDIR...* *qu'est-ce-qu'il nous aura apporté, ce bon Parrain... !?*

(Oui, parce que à la différence de notre fête de Noël, ce sont les Parents qui offrent des cadeaux aux enfants et non le Père Noël... bref... !!

Donc, l'arrivée de Monsieur Drosselmayer était toujours, pour les deux enfants une occasion de faire travailler leur imagination à la hauteur de ce que *Parrain* créait...

- *Pssstt... en même temps...* dit Fritz... *à chaque fois, c'est pareil... sous prétexte que ses cadeaux sont de vrais chefs-d'œuvre... on nous les reprend aussitôt pour mieux les enfermer tout en haut de la grande armoire vitrée...*

C'est pour ça, que moi... heu... ! je vais te dire... je préfère toujours les autres cadeaux... au moins on peut jouer avec...

Mais soudain... la porte s'ouvre avec fracas, signifiant ainsi qu'ils peuvent courir au pied de l'arbre afin de déballer leurs cadeaux...

*

Marie trouva, comme elle l'espérait... une poupée avec toute une garde robes en soie, alors que Fritz, lui... découvrit, rangé sur la table, toute une armée de petits soldats de plomb, vêtus d'un bel uniforme et montés pour certains sur de beaux chevaux blancs...

La petite Marie venait de baptiser sa poupée du doux nom de *Claire*, quand un bruit cristallin la fit se retourner...

Une tête hirsute... mais bien connue, fit son apparition... **BRUITAGE** et **MIMER...**

- **Ah ! parrain Drosselmayer !**

Et alors... un émerveillement s'offrit aux yeux des deux enfants...

Comment dire... !?

Sur une desserte... figurant une prairie luxuriante... une maison dont les fenêtres s'ouvraient à notre regard...

On voyait des personnages s'animer sur deux étages...

Des Dames en robes longues et des Messieurs à redingotes...

Ils portaient des perruques, des hauts de formes...

Des serviteurs passaient parmi cette foule nombreuse offrant des petits fours que l'on aurait croqués avec délice s'il ne s'était pas agi d'une maison de poupée...

Car en effet... ! *c'était* une maison d'automates miniature

Je peux vous dire que le premier contact avait littéralement *statufié* les deux enfants... **EMERVEILLEMENT...**

Puis Fritz finit par se lasser de contempler les mêmes gestes répétés... inlassablement...

Alors il se détourna du château en disant... *qu'il préférait son armée à qui il pouvait faire faire ce qu'il voulait et ses beaux chevaux blancs qu'il s'imaginait chevaucher par-delà les lignes ennemis...*

HENNISSEMENT... + BRUIT DE GALOP

Et il s'en fut en cavalant...

Quant à la délicate Marie, elle finit également par se détourner du château animé...

Piqué au vif par l'ingratitude... bien connue des enfants... le Parrain allait *remballer* son chef d'œuvre afin de mieux le rapporter chez lui, mais c'était sans compter sur l'intérêt de *la Présidente*... qui sut si bien vanter le talent de son Créateur, que ce dernier accepta de fort bonne grâce, de le laisser en exposition dans la vitrine de l'armoire...

Et la soirée aurait pu se terminer sur cette note... sans plus d'amertume...

Chacun prêtant attention à son jouet respectif... quand un regard porté plus loin que sur la poupée, suscita la curiosité de Marie...

Là-bas... seul dans un coin... demeurait un personnage en bois... d'une certaine hauteur... élégamment vêtu d'une tenue militaire d'apparats... portant fièrement un couvre-chef à poils soyeux...

Quoi que... à y regarder de plus près... on aurait pu lui trouver... le buste un peu trop... comment dire... !? trop grand et trop... heu... !? pas en proportion avec ses jambes, quoi... !! qui elles... étaient plutôt ... grêles... malingres... Mais que dire de la tête...

Difforme d'énormité... !! **RIRE...**

(Pas très beau le gaillard... !!)

Marie n'avait pas encore osé le prendre dans les bras... l'auscultant du regard seulement *sous toutes les coutures* comme on dit...

Puis, elle finit par demander... **à qui était destiné ce merveilleux personnage... !**

- ***A personne en particulier et à tout le monde...*** répondit son Père ...

Il souleva alors délicatement la redingote du personnage... la bouche du soldat s'ouvrit en grand...

Il déposa une noisette et alors... rabaissant la *redingote-poignet*... la bouche se referma... **Crac... !!** on perçut un petit bruit sec et l'amande se trouva tenu entre les dents du **Casse-Noisette**... dépourvue de sa coquille... **Ting...!!**

INSPIRATION...

Marie fut émerveillée... !!

Elle s'empressa d'activer la redingote afin de se régaler des petites noisettes qu'elle plaçait dans la bouche du soldat...

Toute la famille expérimenta dans l'euphorie son mécanisme... et quand ce fut au tour de Fritz, ce dernier voulant se démarquer des autres, pour faire son *grand mariole* sans doute... proposa les plus grosses noisettes qu'il put trouver...

Et forcément, ce qui devait arriver, arriva... à trop appuyer, le pauvre casseur de noisette fit un bruit particulier qui le laissa **MIMER ET PARLER...** la mâchoire pendante et surtout... sans dents...!!

- ***Tu parles d'un soldat... ! je n'en voudrais pas pour tout l'or du monde dans mon bataillon...*** dit le méchant garçon en jetant l'objet dans les bras de la pauvre Marie, qui venait d'éclater en sanglots...

- ***Que tu es méchant... ! vois son regard apeuré... !! je ne te prêterai plus jamais mon pauvre Casse-Noisette...***

- ***Ça n'est qu'un tire au flanc ton fichu Casse-Noisette... Je l'ferai exécuter sur le champ pour refus d'obéissance...***

- *Tu es méchant avec tout le monde... méchant avec tes soldats que tu casses par plaisir ou tes chevaux de bois que tu fais fouetter...*
- *Je bats mes chevaux lorsqu'ils le méritent... ils savent que c'est pour leur bien... et je fais fusiller mes soldats... pour l'exemple... Mais tu ne peux pas comprendre... tu n'es qu'une fille... et on ne demande rien d'autre aux filles que de savoir verser des larmes sur des poupées idiotes...*

Voilà comment cette soirée de fête allait se terminer...

Par *La victoire de la brutalité...* !!

Mais heureusement, les parents étaient intervenus... et après s'être rangés du côté de la *fragilité*, la *Présidente* et le *Président* nommèrent Marie... *Tutrice Officielle* de ce pauvre *Casse-Noisette*...

Ce dernier semblait poser un regard alangui sur sa jeune infirmière...

Alors, tiens... ! je ne sais plus si je vous ai parlé de la belle et grande armoire du salon...

Si... je crois...

Les rayonnages du bas servaient de rangement pour les jouets des enfants... celle du haut, la plus inaccessible pour eux, était réservée aux *créations* de Parrain Drosselmayer...

Ce soir-là donc, le beau... *Château d'automates*... fut rangé tout en haut... quant aux soldats de Fritz, il les plaça sur le rayonnage du milieu... en ordre de bataille prochaine... puis il monta se coucher... sans autre excès de caprice... !! Ahhh... ! Ahhh... !! alors ça... c'est un fait exceptionnel qu'il me faut noter...

Par contre, il n'en fut pas de même de Marie qui prétextait tout un tas de choses *à faire encore pour mettre au mieux sa nouvelle poupée... lui présenter son lit sur la tablette du bas et éventuellement prendre une tisane avec elle, avant de tirer sur cette journée extraordinaire un voile de repos bien mérité...*

BAILLER DELICATEMENT...

Marie était donc restée seule dans le silence du grand salon... **TIC-TAC...**

Mais très vite elle revint à sa préoccupation première... à savoir, le *Casse-Noisette*, endolori...

- *Mon pauvre Casse-Noisette... !! je suis vraiment désolé de la rudesse de cœur de mon frère qui t'a causé tous ces tracasseries... mais ne crains rien... Parrain Drosselmayer va te refaire les dents...*

Était-ce le fruit de son imagination... il sembla alors à la jeune enfant qu'au mot *Parrain Drosselmayer*, les yeux de la figurine brillèrent... *intensément*... Mais comme cette vision fut le temps d'une ombre portée par le souffle éventuelle des bougies... Marie n'y prêta pas plus attention... et en bonne petite

infirmière, elle défit le bandage pour le renouveler...

- *Je vous en prie mademoiselle Claire, pour cette nuit seulement pourriez-vous laisser votre lit à ce pauvre soldat blessé... !?*

Il lui faut du repos et actuellement, nous manquons cruellement de lits...

Vous pensez bien que la poupée, nouvellement introduite dans la famille... *tiqua* un peu à l'idée de devoir laisser sa chambre... mais bon... son éducation de poupée *bourgeoise* lui imposa de ne pas faire d'esclandre...

Marie plaça donc le *Casse-Noisette* dans son petit lit, sur l'étagère de Fritz... en poussant légèrement l'escouade de hussards de son frère...

Elle allait pouvoir monter se coucher quand... *Pouic... !!* des bruits se firent entendre par tout le salon... *Pouic... !!*

De dessous les sofas... *Pouic... !!* de derrière les plinthes... *Pouic... !!*

Elle crut également entendre une voix chuchotée venant de la grosse horloge...

- *Horloges... horloges de la maisonnée... !?*

Ronronnez... ronronnez toutes bien bas...

Le Roi des Souris... a l'oreille des plus fines...

Chantez... Chantez... chantez-lui seulement...

Sa vieille chanson...

Chantez... chantez-lui seulement...

Sonnez... Sonnez... clochettes sonnez... !!

Tintinnabulez... ! Caaaar... illonnez...

Tintinnabulez... ! Caaaar... bientôt s'en... sera fait... de lui... !!

Tintinnabulez... ! Caaaar... bientôt s'en... sera fait... de lui... !!

Et c'est alors que sonnèrent les douze coups de Minuit...

Marie frissonna... elle allait se précipiter hors de la pièce quand elle aperçut, ou *crut* apercevoir... le Parrain... .. !?

C'était pourtant bien lui... !

Parrain Drosselmayer... !! à califourchon sur l'horloge...

- *Parrain...! Parrain...!! que fais-tu là-haut...!? redescends tu me fais peur... !!*

Mais le Parrain semblait contempler de haut ce que Marie finit par voir...

Des centaines de souris... l'encerclaient... *Pouic... !!*

Et c'est en grande pompe... que le Roi des Souris dont les sept têtes étaient ornées chacune d'une couronne dorée, fit son entrée majestueuse...

PONCTUATION...

Quoi que courageuse, Marie chancela tout d'abord...

Puis, assaillie de tous côtés... elle perçut un bruit lointain de bris de glace... et aussitôt elle ressentit une douleur terrible dans le bras gauche... quelque chose

de chaud qui s'en égouttait...
Et puis... et puis plus rien...
Ou plutôt si... **VENT...**

...

Ce fut un grand silence... !! **VENT...**

TOP 2 La Bataille

Et alors, une clameur enfla depuis l'armoire...

Diverses poupées et autres figurines...

Chevaux... hussards... polichinelles... jusqu'au *Casse-Noisette* qui avait rejeté la couverture de son lit pour prendre les commandes de la résistance...

- *Aux armes... !!*

Aux armes... !!

Formez les rangs... !!

Il se révélait être un chef de guerre redoutable...

- *A moi... ! fidèles amis... !*

Je vous estime déjà à la bataille que vous allez livrer...

Puis, s'adressant à son ennemi... *Misérable Roi des souris... nous nous retrouvons enfin... !*

Alors il dégaina son sabre et se jeta hors de la vitrine...

Je passe les détails de cette bataille...

Une bataille est une bataille et *quelle que soit l'époque, ou les moyens... les batailles ont toujours été le Printemps de Morts multiples... de douleurs inénarrables... de meurtrissures et de plaies jamais refermées...*

Donc, le parquet du salon était déjà jonché des corps... de soldats... de souris...

La voix du *Casse-Noisette* qui vibrait comme l'espoir de la Victoire finale...

Elle savait cajoler... rassurer... elle se déversait sur les blessés comme... un baume réparateur...

Claire et Rose... (*la nouvelle et l'ancienne poupée de Marie...*) blotties côte à côte, n'entendirent pas le cri de ralliement poussé par ce Héros...

(*Alors, certes... ça n'était pas de lui, mais de William Shakespeare... mais dans le contexte de la mêlée... ça résonnait sacrément bien...*)

- *Un cheval ! Ma couronne pour un cheval !*

Malheureusement pour lui, sa bravade dénonça sa position, au Roi des Souris...

- *Vivant... ! je le veux vivant...*

Il lui faut payer la mort de ma Mère...

- *O non... mon pauvre Casse-Noisette ! s'écria Marie... mon pauvre Casse-Noisette, que j'aime de tout mon cœur, te verrai-je donc périr ainsi... !?*

« Alors dans un accès de justice, comme pour faire basculer la balance de la vertu... elle lança vivement un de ses souliers sur le Roi des souris... **LANCE EN ECHO...**

Apollon sans doute était-il présent sur ce champ de bataille, comme il le fut en son temps au pied des murailles de Troyes... car le missile en le touchant renversa le Souverain sur ses propres troupes, faisant parmi elles de nombreuses victimes... »

Mais après ce geste héroïque... un voile noir obscurcit les sens de la jeune Marie et... **PAF...!**

Elle s'évanouit...!

Lorsque... entre deux battements de cils, elle reconnut sa Mère, ses premiers mots furent afin de s'enquérir de l'issue du combat entre les souris et ...

- **Chut... !! ma chérie... chuuuut... !!!** tenta de l'apaiser sa Maman... **tu n'as pas arrêté dans ton délire de parler de cette bataille...**

Rien de cela n'est arrivé... tu as probablement veillé très tard et la fatigue aura été cause... de gestes sans doute incontrôlés de ta part... tu as brisé la vitrine de l'armoire et tu t'es blessé au bras...

- **Mais c'était pour combattre le Roi des Souris... !! GESTE...**

Une mimique du Médecin imposa le silence à la Présidente, qui allait répondre...

Commença alors pour Marie un certain nombre de jours de convalescence...

Mais, un soir que sa Maman venait de lui raconter une histoire... un délicat *toc-toc* à la porte s'ouvrit sur la tête hirsute de Parrain Drosselmayer... **MIME**

Marie allait l'accueillir par un joyeux **Ah... !! Parrain... !!** quand l'image de l'horloge du salon vint s'imposer à elle...

Son visage se figea alors dans un masque d'horreur et de colère...

- **Affreux Parrain Drosselmayer... !**

Pourquoi n'es-tu pas venu au secours de mon pauvre Casse-Noisette... !?
Tu as été horrible...! je te hais... !! c'est ton amitié avec le Roi des souris... ce Roi Maudit à sept têtes qui est cause de mes blessures...

Et elle se détourna de lui pour mieux inonder de ses larmes l'oreiller...

La Présidente qui se trouvait à ses côtés semblait terrorisée par la démente de sa fille...

Et Parrain Drosselmayer, lui... qui semblait désinvolte...

- **Perpendicule... / doit faire ronron...**

Avance et recule... / brillant escadron...

Tic-Tac... Tic-Tac... Tic...

L'horloge plaintive... / va sonner minuit...

La chouette arrive... / Cri de la Chouette Et le roi s'enfuit...!!

Tic-Tac... Tic-Tac... Tic...

Perpendicule... / onomatopées diverses sur le rythme...

Puis, s'approchant de Marie encore en larme...

- *Ne sois pas... non plus en colère, ma chère enfant...!!*

Crois-moi je savais ce que je faisais...

Et je suis venu aujourd'hui Tic-Tac... Tic-Tac... te raconter une histoire qui va t'éclaircir_ quant à mon_ attitude...

RENIFLEMENT...

Quelle histoire ? RENIFLEMENT... demanda Marie entre deux reniflements...

- *Celle de la noix Krakatuk et de la Princesse Pirlipate... que tu ne connais pas... RIRE...*

Alors Marie se rehaussa... et Parrain Drosselmayer... put commencer...

BRUIT DE HARPE...

Il était une fois... la Reine d'un Royaume lointain qui donna naissance à une ravissante enfant nommée... Pirlipate...

- *Et si je dis ravissante enfant, c'est qu'elle était en effet la plus ravissante du Royaume... RIRE...*

Etait-ce pour cette raison que la Mère de Pirlipate la faisait garder non seulement par des gardes en armes... mais également par deux Nourrices, chacune d'un côté du berceau et... en cercle tout autour, sur des chaises de pailles, se tenaient assises, six jeunes femmes qui se relayaient chaque nuit et qui devait maintenir le ronron d'un chat qu'elles tenaient chacune, sur les genoux en ne cessant de le caresser...

Pourquoi tant de précaution... !? me direz-vous...

Et bien... il faut remonter à quelques deux années avant la naissance de Pirlipate...

BRUIT DE HARPE...

Cette année-là, donc... une bonne douzaine de Souverains des contrées voisines étaient venus rendre les honneurs au nouveau Roi... (*donc le Père de Pirlipate...*)

Et à cette occasion, tout le faste de la Cour avait été déployé...

Or il se trouve *aussi...* que c'est durant ce séjour que les *Eminences Astrologiques* du Royaume, qui étaient consultées à cette époque pour la moindre occasion... avaient décrété que *la concordance des étoiles était propice à faire... de la bonne charcuterie... !*

Le Roi, gourmand comme une chèvre... fit abattre nombre de cochons afin de préparer *nombre* de charcuterie...

Car je dois préciser que le futur Père de Pirlipate avait un faible pour le boudin au lard...

Or il se trouve que la Reine était *fine cuisinière*...

(*et... je le dis en passant... je suppose que cette qualité avait vraiment pesé pour le Souverain dans le choix d'une épouse...*)

Mais... Bref... !!

La Reine avait donc passé un tablier autour de sa *royale* taille... afin de régaler son *Majestueux* époux...

Tout se passait pour le mieux, aidée en cela par de nombreuses petites mains...

Le lard coupé en petits bouts, recrachait sur les braises des gouttes de graisse...

Hum...!! dégageant par là-même une odeur des plus attirante...

- **Pssitt... !! couic... ma Sœur... couic...** entendit la Reine dans son dos...
couic... !!! de ce friand rôti, je veux bien une petite part... couic... !!!

La Reine reconnut aussitôt la voix de Dame Sourïçonne...

Reine également de son Royaume... *le Royaume des Souris*... et résidente du château depuis... des dizaines de générations...

L'entente étant à cette époque des plus harmonieuses entre les deux royaumes, la Reine invita donc Dame Sourïçonne à venir se servir elle-même...

Mais l'odeur n'avait pas attiré la seule Reine du royaume Souriquois...

Ô que non... !!!

Bientôt, arrivèrent les 7 fils de la Reine... puis les oncles et Tantes... nombreux... et les cousins et cousines... de plus en plus nombreux... puis se pressèrent les intendants... et les soldats...

Bref...!! toute la valetaille de ce royaume...

Autant dire que très rapidement, la cuisine fut envahie et rien n'y fit... ni le courroux de Dame Sourïçonne... ni les prières de la Reine... et lorsque les cuisiniers du château parvinrent enfin, à repousser les assaillants aux fines moustaches... le mal était fait...

Il ne restait presque plus de lard pour la préparation du boudin...

La Reine était désespérée...

Quand le moment tant attendu par le Roi, arriva... à savoir, *le moment de la première bouchée*... **BRUIT DE TAMBOUR...** quand ce moment-là... **BRUIT DE TAMBOUR...** titilla les papilles du Roi... **DEGLUTITION...!!!**

Son regard chercha de suite... celui de sa femme...

Et comme dépité...

- **Pas assez de lard... !!**

Alors la Reine, dans des sanglots trop longtemps retenus... (*ce qui ne facilitait pas ses explications, je dois le dire...*) raconta ce qui s'était passé...

Le Roi qui était un Roi raisonnable prit la mesure du récit... il convoqua ses conseillers sur le champ... et la sentence résonna longtemps du bruit de la lame tranchante... **BRUIT DE LAME TRCHANTE...**

- ***Eradication...!!! Heu... !! il aurait pu dire... E_souri_dication... !!***
(*Faut dire qu'il n'avait pas un brin d'humour à ce moment-là, le Roi... je rappelle que le boudin était raté...*)

Mais... me direz-vous... ***comment E_souridiquer ou Eradiquer...*** tout le château... !?

Alors l'honorable Assemblée des conseillers du Roi, soumit à son Altesse les services d'un homme du Royaume... bien fait de sa personne... fort élégant... plein ***d'esprit... un certain... Christian-Élias Drosselmayer... !***

RIRES...

Et oui ma Petite...! j'étais jeune alors... mais mon talent déjà, me précédait... Je mis donc au point un piège pour attraper les souris...

Des boîtes oblongues dans lesquelles on plaçait un petit bout de lard, qui attirait *immanquablement* les bestioles...

Dame Sourisonne comprit très vite le piège mortel qui se tramait contre son peuple...

Elle en informa ses Sujets mais... la gourmandise est un vilain défaut... surtout chez les souris, semble-t-il...

Ce fut l'hécatombe parmi ce Peuple-là...

Ses 7 fils, firent partie des premières victimes...

Alors, Dame Sourisonne qui avait déjà le poids du deuil, se résolut... enfin... à fuir le château...

Le Roi célébra sa victoire par des réjouissances et des Odes misent en musiques par les Poètes de la Cour...

Seule, la Reine, son épouse ne partageait cette liesse qu'avec inquiétude...

En effet... un jour, Dame Sourisonne, (*juste avant son départ...*) l'avait interpellée... **couic... !!!**

- ***Massacrés par ton époux...***

Ma famille... mes fils aimés... mon peuple... couic... !!!

Tremble ma sœur... ! Tremble... !!

L'enfant que tu porteras bientôt en ton sein... et qui sera l'objet de tant d'amour...

Tremble... !! dis-je... car cet enfant est déjà l'objet de ma haine...

Mes dents... couic... !!! je n'ai que mes dents... couic... !!!

Mais... mes dents dévoreront bientôt l'objet de ton amour... !!

- ***Tu comprends maintenant...*** dit le Parrain Drosselmayer à Marie... ***tu comprends la raison de tant de précautions autour du berceau de la belle Pirlipate... !***

Par quel sortilège... par quelle concordance des étoiles...

Il se trouva qu'un soir... comme tous les précédents, pourtant... une certaine langueur s'empara de chacune des gardiennes...

Toutes bataillèrent à un moment donné...

Toutes luttèrent contre un assoupissement...

Mais toutes, pourtant... s'endormirent... à la fin...

Combien de temps...!?

Quand... l'une des Surintendantes secoua ses pensées et remis ses esprits dans l'ordre, son premier geste fut de laisser traîner son regard dans le berceau du nourrisson...

Mais ce ne fut pas une jolie frimousse qu'elle vit... non... mais une souris... dressée sur ses pattes arrière... en train de se rassasier du beau visage de la Princesse...

Le cri d'horreur de la Nourrice éveilla le château dans ses moindres recoins...

Dame Souricoëne qui avait pu s'échapper, avait rendu Pirlipate monstrueuse...

Sept jours durant, le Roi hurla qu'***il était le plus infortuné des Souverains...***

- ***Et c'est au bout de ces 7 jours, qu'il me fit porter la responsabilité de ce drame...!!***

A moi... !!

Alors, afin de contrer la sentence royale, je prétendis qu'un remède existait... !!

TING... ! + BATTEMENT DE TAMBOUR...

« Avant le premier chant du coq... TAMBOUR... si rien n'est proposé pour rendre sa beauté originelle à l'enfant princier...

TAMBOUR... il sera fait en sorte que la tête du Sieur Drosselmayer soit dissociée de son corps... Gloups...!! »

Le médecin échevelé, demanda alors, la faveur *ultime* de se rendre auprès de l'Astronome de la Cour...

Heureusement, cette nuit-là, le ciel était sans nuages... aussi, après de longues heures à *tirer des plans sur la comète*... la réponse tomba de la voie lactée à l'instant même... où le premier coq du canton s'éclaircissait la voix...

Re-Gloups...!!

Voilà ce qu'il faut faire...!!

- *La belle Pirlipate doit en premier lieu, manger l'amande de la noisette Krakatuk dont la coquille, réputée si dure que rien jusqu'à présent n'a pu la briser...*

Mais...!!

- *Cette noisette doit lui être présentée par un jeune homme... encore jamais rasé, et qui n'a, jusqu'à présent porté... que des bottes...*

Enfin... !!

(vous me direz... c'est fou ce qu'on peut voir dans les Astres... !!)

- *Il doit se présenter à la Princesse, les yeux fermés et se retirer après lui avoir offert la noisette... toujours les yeux clos... à reculons, en faisant 7 pas... sans trébucher... sans quoi c'est lui qui tombera alors sous le coup d'un sort... Bruit de Casimir...*

Alors... il semblerait qu'il y eut... comment dire...!? un petit moment de *petit* quiproquo...

Que je vous explique...

Drosselmayer était face au Roi, qui finissait de prendre son petit déjeuner, lorsqu'il lui dit ce que vous venez d'entendre...

Sa *Sérénissime Altesse* s'essuya les babines et après lui avoir offert dans sa grande magnanimité une chocolatine, il le serra dans ses bras et lança d'un ton joyeux...

- *Et bien...!? allons-y... !?*
- *Heu... votre Altesse... où voulez-vous allez... !?* osa Drosselmayer... la bouche pleine...
- *Eh bien... !! faire ce que vous... làààà...*
Non...!? ne me dites pas qu'il faut trouver la noisette ka_ka_truc_Chose_machin... !!? SOUFFLE...

Est-ce le silence... *dense*... qu'imposait ce moment-là...

Ou la vision de ce qu'une bouche ouverte sur une chocolatine broyée peut offrir de peu ragoutant... **DEGLUTITION...**

Il est des instants pesant qu'un Roi, seul... peut rompre...

- *Coupez... ! Coupeeeeeeeeeez... !! BRUIT DE LAME QUI COUPE...*

Mais la Reine se jeta alors aux pieds de son époux de Roi... hurlant quasiment pour le raisonner que s'il faisait mettre à mort Drosselmayer, il n'y aurait plus aucune chance de *réparer* l'enfant... car oui...!! cette enfant pouvait *encore* retrouver son beau visage...!

Alors elle expliqua que n'ayant encore que trois mois... et qu'il est par tradition de marier une Princesse le jour de ses 15 ans... il restait encore_14 années... _ et 9 mois_ à Drosselmayer_ pour sauver sa tête... **TIC-TAC...**

Le raisonnement valait ce qu'il valait... mais la Reine réussit à infléchir la colère du Roi...

- *Le soir même... de concert avec l'Astrologue, nous quittâmes le royaume en quête de la noisette Krakatuk...*

BRUIT DE HARPE...

Quelque chose comme... 486 259 200 secondes plus tard ... (j'ai toujours été très fort en mathématique...)

Blessés... Epuisé... Lessivés...

Après avoir frôlé la mort plus de mille fois... perdu ses cheveux à force de terreur et un œil à force de combats... Drosselmayer et son aventurier d'Astrologue n'avaient pas glané le moindre indice à propos de la fameuse noisette *Krakatuk*... !?

Et il fallait songer... déjà... au retour pour que justice soit faite...!!

Tout ce temps, la Princesse avait grandi en laideur...

Le Roi, dont le chagrin avait accéléré la vieillesse, avait tenu à les recevoir dès leur arrivé...

Or... les bons comptes, ne font-ils pas les bons amis... !?

Je dois préciser... (et vous allez voir combien c'est important...) qu'un vent favorable depuis Bagdad leur avait fait gagner trois jours de voyage... (par bateau, je précise... à l'époque... il n'y avait pas d'avion...)

Aussi, le Roi accorda-t'il à Christian-Élias Drosselmayer la permission de revoir une dernière fois, son frère... Christophe-Zacharias Drosselmayer, vendeur de jouets dans la cité...

Passées les effusions de mise... à peine Christian parla-t-il de la noisette *Krakatuk*, que son frère se mit littéralement à trépigner d'impatience... vous savez... là... comme... comme une envie de pipi trop longtemps retenue...

Il finit par jaillir, tel un beau diable de sa boîte... et prenant à deux mains le visage de son frère... les yeux pétillants de joie, il lui hurla ces paroles...

DONNER L'IMPRESSION DE TENIR LA TÊTE ENTRE LES MAINS...

- *Alors, soit heureux mon frère... ! la tête que je tiens ne roulera pas au sol, car vois-tu... la noisette Krakatuk, je sais où elle est... elle est chez moi... !*

Et sur ce... il vola plus qu'il ne marcha jusqu'au grenier pour revenir avec une boîte dans laquelle étincelait une belle_grosse_noisette_recouverte d'or...

La noisette *Krakatuk*...!?

- *Le jour même... commença à raconter Drosselmayer Frère... tu m'entends... ! le jour même où le Roi vous a sommé de partir, il y a près de 15 ans... ce jour-là... devant ma porte a éclaté un scandale dont je fus*

témoin...

Un homme... mais pas un de chez nous... un étranger... qui voulait vendre en ce jour de foire dans notre ville un sac de noisettes...

Il a été pris à parti par les producteurs locaux qui ne voyaient pas d'un bon œil qu'un crève-la-faim vienne manger leur pain...

L'homme avait posé son sac pour mieux se protéger des coups qu'il recevait et c'est alors qu'un des assaillants a fait passer... exprès... son char à bœufs sur le sac du malheureux...

Toute la provision de ce pauvre bougre a été émietlée...

Toutes... à l'exception d'une seule... qui avait été épargnée ou qui avait résisté d'une façon ou d'une autre...

L'étranger que j'aidais à se relever me proposa de l'acheter pour trois sous, afin de l'aider à rentrer chez lui...

Et comme il se trouve que ce jour-là... fait exprès... j'avais justement... trois sous dans ma poche...

Voilà donc comment cette noisette s'est retrouvée en ma possession...

Ettttt...!!!! il est vrai... maintenant que je viens de me rappeler cet épisode... que se retournant, à peine après avoir mis l'argent dans sa poche, il m'a dit comme ça...

... qu'un jour je bénirai ce jour

où j'ai acquis pour trois sous cette noisette...!!

Oui mais... !? me direz-vous... si vous êtes perspicace comme Christian Drosselmayer... les astres n'ont jamais parlé d'une noisette recouverte d'or...

- C'est moi qui l'ai faite dorer... répliqua du tac au tac, Christophe...

Ben... ! y'a quoi... !? heu... !!! 8... 9 ans... ! pour essayer de la vendre un peu plus cher... !

Alors, à l'aide d'un canif, Drosselmayer et l'Astrologue grattèrent la fine couche d'or et découvrirent l'inscription suivante...

Made in Krakatuk...

Ils allaient partir, le cœur léger, annoncer la bonne nouvelle au Roi, lorsqu'un beau jeune homme fit son entrée chez le marchand de jouets...

Si ce dernier ne l'avait pas présenté comme son fils, Drosselmayer aurait eu du mal à reconnaître son neveu...

Le beau Nathaniel...

Un beau jeune homme de 18 ans, dans un costume de cosaque et portant fier, de magnifiques bottes vernies...

- Depuis tout petit il ne met que des bottes... ! précisa son Père...

Cela lui donnait un bel aspect et ce ne sont pas les quelques poils de jeunesse

qui lui poussaient au menton... *et qu'il ne veut pas raser pour je ne sais quelle raison... !!* qui lui ôtait un certain charme... ô que non...!!!

Il suffit de voir le nombre de jeune fille qui vient dans le magasin, pour se faire offrir les noisettes qu'il croque à pleines dents...

CHANGEMENT D'HUMEUR...

- **CASSE-NOISETTES... !!** dirent en chœur l'Astrologue et Christian Drosselmayer...

1. Il n'a jamais porté que des bottes...!

2. Il n'a jamais été rasé...!

Et 3. il... Casse des noisettes... !!

Fous de joie... ils foncèrent tous trois chez le Roi...

TOP 3 CLOCHE... + l'œil du tigre

Et c'est donc au son des cloches qui annonçaient par tout le Royaume les 15 ans de la Princesse Pirlipate... que le neveu Drosselmayer, fit son entrée afin de se confronter à la fameuse noisette... **Waouhhhhhhhhhh...!!**

Mesdames et Messieurs, à ce moment ô combien solennel... si Nathaniel frissonna d'effroi en voyant la Princesse... cette dernière exprima un *je ne sais quoi*... qui pouvait s'apparenter... à de l'Amour... **Ting... !!**

Drosselmayer présenta la noisette à son neveu...

Placée entre les dents du haut et celles du bas, elle n'émit... aucune résistance lorsque la mâchoire fit son devoir de pression... **CRACK... !!!**

La coquille se répandit au sol faisant l'admiration unanime de l'assemblée...

ADMIRATION...

Le reste fut une formalité...

Nathaniel avait présenté l'amande à Pirlipate et il s'en retournait... à reculons... les yeux bandés, comme l'exigeait les Astres...

Il allait poser le talon droit à l'occasion de son septième pas, lorsque... **couic... !**

(*Je ne sais pas si vous avez entendu, mais un...*) **couic... !** suspendit le temps...

Et par la force des choses... suspendit aussi le pied du jeune homme... qui se retrouvait alors, en équilibre... *précaire*...

Du fait de *va et vient* incessants, la Reine des Souris cherchait à faire trébucher le neveu Drosselmayer...

Tout le monde retenait son souffle quand... **Spaaatch... !!**

Le pied droit venait de se stabiliser au sol... **éscrabouillant**... par là-même, Dame Sourifonne...!!

BRUITS DE VENT RAPIDES...

Echec...!

Sortilège...!

Métamorphose...!! **BRUIT DE VENT RAPIDES...**

Aussitôt le beau jeune homme prit l'aspect d'un vulgaire objet pour casser des noisettes...

PONCTUATION TAMBOUR...

Lui qui était si beau... !!!

Son corps ratatiné ne semblait pas pouvoir être en mesure de supporter une tête énorme et difforme ...

Deux gros yeux verts et globuleux s'élargissaient sur une bouche démesurée qui allait d'une oreille à l'autre...

Quant à son duvet qui faisait son charme auprès des jeunes filles, elle devint une barbe blanche filandreuse et sale...

La jeune Pirlipate, qui dans le même temps avait recouvré sa beauté... se détourna de son bienfaiteur... le trouvant trop laid...

DEGOUT... Aaaaaaah...!!!

L'ingrate... !!

Quant au Roi, trop heureux de pouvoir embrasser sa fille sans éprouver la moindre répulsion, il ordonna que les trois... ***Sorciers soient exilés dans les 24 heures...***

*

Alors, il est paraît-il un dicton brésilien qui dit que...

L'Espoir est le dernier à mourir...

Drosselmayer et son... *Thomas Pesquet d'infortune* mirent donc à profit leur dernière nuit pour consulter une nouvelle fois les Astres...

SE FRAPPER LES MAINS... Et bien vous le croirez ou non... mais ce soir-là, la concordance des étoiles, annonça clairement que Nathaniel deviendrait Roi...!! Oui...! Oui...! à la condition toutefois... sans quoi *le conte...* ne serait pas bon... de tuer le dernier né de Dame Souris... l'actuel Roi des Souris... qui se fait appeler *Roi aux Sept têtes...*

(celles de ses frères tuées par le Roi, 15 ans auparavant...)

Vous suivez... !?

Enfin bref... !!

Une formalité à accomplir...!!

Comprends-tu ma chère enfant... ou je veux en venir... !? **RIRE...**

Voilà... !! Voilà... ! voilà... !!!

La convalescence de la fillette étant longue... c'est seulement une semaine après cette histoire, qu'elle put se lever de son lit...

Sa première promenade la mena dans le salon...

Tout avait été nettoyé et réparé... de la vitrine, au beau sourire du *Casse-Noisette*...

Attendrie en le voyant... et après s'être assurée qu'elle était seule dans le salon, elle chuchota à son intention...

- *Je sais le sortilège qui vous contraint dans ce corps de jouet... et je vais tant faire auprès de votre Oncle qu'il trouvera forcément un moyen de vous en extraire... !*

Alors, il se passa cette chose... *extraordinaire* que la jeune Marie en eut des frissons de la tête aux pieds...

Si le Casse-Noisette resta sans rien dire, il sembla qu'un souffle fit tinter les verroteries de l'armoire...

Et de cette harmonie des sons... lui parvint aux oreilles...

- *Chère petite Marie... ! mon Ange gardien... je serai à toi... !!*

Ce soir-là, comme elle l'avait promis à son Casse-Noisette, Marie interpella son Parrain d'une façon très posée...

- *Parrain... !? pourquoi n'êtes-vous pas intervenu auprès de votre neveu, alors que vous aviez l'apparence d'une chouette sur l'horloge, le soir de la bataille... !?*

Victorieux du Roi des Souris, il aurait retrouvé son aspect humain... !

On rit, bien sûr de l'imagination sans limite de la jeune fille... mais Drosselmayer, lui... comprit où elle voulait en venir...

- *Je ne peux rien ma belle enfant... !!*

Tu as bien compris que le Roi des souris le tient pour responsable du meurtre de sa Mère...

Il lui en veut à mort...

Et il n'y a qu'une personne qui peut le sauver... !

C'est toi... !

Soit ferme...

Ferme et fidèle... et tout ira bien... !!

Et c'est ainsi... par une *pirouette*, que la soirée s'acheva de façon... légère...

Mais la nuit... en revanche... Marie fut réveillée par un bruit qu'elle connaissait bien... malheureusement... *Pouic... !!*

Entre la plinthe et le plancher, les 7 têtes du Roi des Souris invectivaient déjà la pauvre enfant, lui réclamant... *tous ses bonbons et tous ses gâteaux... sans quoi il dévorerait le pauvre Casse-Noisette... !* **SIGNE DE TRANCHER LA TÊTE...**

Face à l'abjecte demande, la pauvre Marie s'exécuta...

(Alors, si nous autres adultes... savons, qu'il ne faut pas céder au chantage... la pauvre petite, dû céder la nuit suivante aux injonctions renouvelées par le Roi des Souris...)

Encore plus de bonbons et autres douceurs... !!

Et la troisième nuit, c'est le frôlement d'une petite chose velue, le long du bras... qui l'éveilla... *Pouic... !!*

Les 7 têtes du Roi la regardaient... menaçantes...

- *Je me moque bien de tous vos pièges... et le lard ne me tente pas...
Donne-moi la robe de la poupée que tu as reçue à Noël, sans quoi...
il en est finit de ton casse-Noisette... Pouic... + trancher la gorge...*

La terreur fit à nouveau céder Marie...

Et quand, le lendemain, elle se précipita devant l'armoire pour vérifier que son jouet était toujours sain et sauf, elle vit... une petite goutte de sang... là... qui perlait de la marionnette...

Aussitôt, elle ouvrit la vitrine et le consola de ses larmes... mais le jouet de bois se mit à bouger légèrement...

- *Ne cédez plus, Marie... ne cédez plus... !!
Je vous ai causé trop de tourment...
Ne sacrifiez plus pour moi ce que vous aimez...
Procurez-moi seulement une épée... une bonne épée...
Et je me charge du reste...*

Pour Marie, ça n'était pas une hallucination... elle venait d'avoir la confirmation, que ses actions n'avaient pas été vaines...

Elle se résolut à mettre dans la confiance son frère, Fritz... et après lui avoir tout raconté depuis cette première nuit... du combat des jouets contre le Roi des souris... et parce qu'elle vivait l'action pour mieux la raconter à son frère... elle ne cacha pas que les soldats de plomb... ne s'était pas comportés comme de vaillants combattants... *Oh que non... !* et qu'ils avaient cédés face à l'ennemi... *Et oui... !*

Et comme... *fait du hasard...* me direz-vous... les figurines guerrières semblaient faire profil bas... Fritz se résolu alors... *pour l'exemple...* à dégrader plusieurs généraux... *CRAC... !* comme il se doit... *CRAC... !* il brisa... *CRAC... !* devant chacun... *CRAC... !* leur sabre... *CRrr... ! Non... !!!*

Pas au dernier... qui était pour lui le plus prestigieux... aussi, l'acte fut-il des plus symbolique lorsqu'il remit le sabre à sa Sœur...

*

CHOUETTE...

La nuit était des plus opaques pour Marie qui ne parvenait pas à s'endormir...

CHOUETTE...

Au douzième coup de minuit, elle perçut des bruits provenant du salon...

Chuut... !! On croisait le fer avec acharnement...

L'intensité du combat ne faisait aucun doute...

...

Puis, ce fut le silence...

Un silence lourd...

Seul, le bruit sourd de son cœur battait avec angoisse... **BATTEMENTS DE CŒUR...**

Un frottement... à peine perceptible contre la porte, lui fit pousser un cri et remonter les couvertures sur son visage...

Protection bien fragile...

- *Chère petite Marie... j'apporte une joyeuse nouvelle...*

Elle reconnut la voix de son Casse-Noisette... la voix du jeune Drosselmayer...

Le cri qu'elle poussa alors et qui la fit sortir du lit n'était plus teintée de peur...

Elle ouvrit avec empressement la porte... il était là... un genou à terre... l'épée ensanglantée posée au sol...

- *Chère Demoiselle... !! je n'abuserais pas de votre temps de sommeil... mais se peut-il que vous acceptiez de me suivre un bref instant...*

Ils arrivèrent devant une immense armoire qui servait de garde-robe au *Président*...

Marie ne l'avait jamais vu ouverte...

Toute à sa contemplation, elle n'avait pas remarqué la gymnastique qu'avait effectué son Casse-Noisette pour se hisser sur l'étagère la plus haute du meuble...

Il venait de faire descendre un escalier en bois de cèdre et l'invitait à le rejoindre...

Quel ne fut pas son étonnement de découvrir après avoir franchi une porte voutée, une prairie qui scintillait semblait-il de pierres précieuses et qui embaumait un je ne sais quoi des plus doux... des plus sucré...

- *C'est la plaine du Sucre Candi, Mademoiselle...*

Et ils franchirent une autre porte dont les colonnades étaient de sucre d'orge...

Les pavés sur lesquels résonnaient leurs petits pieds étaient des macarons... Ah oui... !! car j'ai oublié de vous le dire et Marie ne s'en était même pas étonné tant la chose lui paraissait normale... elle cheminait, main... dans la main de son casse-noisette... tous deux de même taille...

Absorbée par la magie qui l'entourait, elle se laissait conduire...

Un cours d'eau qui exhalait l'orangeade...

Des villages au loin, nommés chacun par Casse-Noisette...

- ***Mais tout là-bas, voyez... c'est la capitale... ! je vais vous présenter... !!***

Sans doute était-ce le plaisir du bonheur partagé... ils arrivèrent au Palais sans toucher quasiment le sol de leurs pieds...

Après avoir été annoncés, par une sorte de Chambellan, une porte énorme s'ouvrit sur un petit homme trapu dans une robe de chambre trop grande pour lui, qui se jeta au cou de *Casse-Noisette*...

- ***Oh ! cher Prince, vous voilà donc enfin !*** puis se tournant vers Marie...
Soyez la bienvenue au Royaume des Poupées... !!

Alors, pour mieux faire apprécier les splendeurs de la Cité, le Roi les entraîna tous deux dans le chahut de la foule...

Raisonnait encore en Marie, ce mot... *Prince* qu'elle venait d'entendre... quant au détour d'une place, quatre jeunes beautés se précipitèrent sur Casse-Noisette...

- ***Ô mon Prince ! mon excellent Prince !... Ô Mon frère ! mon excellent frère !***

Alors, le dit... *Prince*... présentât Marie à ses Sœurs... la désignant comme...
Celle à qui il devait la vie...

Ils rejoignirent le Palais dans une joyeuse effervescence...

Mais... sollicitée de tout part... tournant sans cesse la tête vers qui la nommait... *Marie... !?* elle ressentie, une impression bizarre... *Marie... !!* Les bruits alentours étaient, certes... toujours agréables mais... *Marie... !!* ils lui paraissaient lointains tout à coup... *Mariiiiie... !!* et les lumières tournaient autour d'elle... *Mariiiiiiiiie... !!* presque trop vite pour son petit cœur... *Mariiiiiiiiie... !!* et son prénom qui semblait carillonner autour d'elle... *Mariiiiiiiiiiiiie... !!*

Alors, à force de se sentir *brinqueballée* en tous sens, elle finit par ouvrir un œil...

- ***Marie... !?***

Sa Maman était penchée sur elle... un large sourire aux lèvres...

- ***Ma chère petite fille se serait-elle transformée en marmotte pour dormir à poings fermés alors que la pendule vient de sonner pour la seconde fois les 12 coups de midi... !!?***

Marie raconta alors son périple dans les moindres détails...

Mais elle eut beau y mettre toute la sincérité de son jeune âge... *Madame la Présidente* ne put se défaire de l'idée que tout cela provenait d'un songe...
merveilleux, sans doute, Marie... mais qui est le fruit de ton imagination... !

Comment imaginer que ce casse-noix... RIRES (et sa Maman brandissait le jouet...) comment imaginer, dis-je... que ce bonhomme de bois soit le neveu, dis-tu de Parrain Drosselmayer... !?

Et son rire devint *fou rire général*, lorsqu'au sien se mêlèrent ceux du Président... et de son frère, Fritz... qui venaient d'entrer dans la chambre...

Marie souleva alors, un de ses oreillers afin de révéler à l'assistance les sept couronnes dorées des sept têtes du Roi des Souris...

La brillance de ces objets... leur poids... la ciselure de chacune des couronnes et leur aspect qui ne ressemblait à rien de connu... calmèrent quelque peu *l'euphorie* de tous...

Mais face à l'insistance de Marie et à bout de patiente car suspectant déjà sa fille d'être une petite voleuse, *le Président* eut toutes les peines à se contenir...

- ***Marie mon Petit... je ne voudrais pas te paraître vulgaire, ni encore moins vieux jeu... l'homme de la Pampa, parfois rude sait rester courtois... mais la vérité m'oblige à te le dire... ton Casse-Noisette commence à me les briser... menu... !!***

- **TOP 4 (Les Tontons flingueurs...)**

(C'est plus ou moins ce qu'il lui a dit...)

Depuis ce jour, la pauvre enfant demeurait le plus souvent comme... perdue dans ses pensées... se contraignant à garder pour elle seule... son aventure...

Il arriva pourtant un jour... quelques années plus tard...

Alors, que je sois précis... ça se passait dans le salon... et ce jour-là... le parrain Drosselmayer s'escrimait à réparer un mécanisme de la fameuse horloge...

Madame la Présidente était dans un fauteuil en train de lire...

Marie contemplait l'armoire avec nostalgie, où était toujours installé son Casse-Noisette... la tête penchée comme prêt à tomber...

Ce jour-là, précisément... un soupir vint du plus profond d'elle-même... sans qu'elle se souciât de la présence des autres...

- ***Mon pauvre Monsieur Drosselmayer... ! comment la Princesse Pirlipate a-t-elle pu vous délaisser...***

Moi... je vous aime... !! je vous aime d'un amour sincère... !!

Alors il se fit par toute la pièce un tel vacarme que Marie se retrouva au sol...

PAF... !!!

Évanouie...

A nouveau... !!

Décidément... !!

- *Marie... Marie... !! et bien... !!?* (sa Mère... accroupie à ses côtés...)
*Ma toute douce... !! juste au moment où le neveu de Parrain
Drosselmayer, après avoir terminé ses études vient nous saluer... !!*

Mais enfin, de quoi parlait-elle... !?

Le temps de faire une mise au point et l'Esprit de Marie la fit se retourner vers la porte du Salon où se tenait un fort beau jeune garçon... que le Parrain présenta, en effet... comme son neveu...

Il venait d'arriver, les bras chargés de présents...

Des bonbons et autres sucreries qui rappelèrent à Marie ceux de la Plaine du Sucre Candi...

Et un joli sabre, pour Fritz... connaissant ses goûts belliqueux...

Puis, le repas s'acheva sur quelques noisettes dont aucune ne résista à la mâchoire du garçon...

À un moment donné, ils se retrouvèrent seuls, dans le salon... devant la grande armoire...

Solennellement, le Neveu mit un genou à terre et dit...

- *Marie, votre cœur a parlé en vous... le sortilège de la Reine des Souris a été rompus par cet élan d'amour...*

Vous pouvez voir que je ne suis pas si laid que cela... car la pureté de vos sentiments m'a lavé de ma laideur...

Si vous le voulez toujours... acceptez mon Amour et partagez avec moi le trône du Royaume des Poupées, car à cette heure, j'en suis devenu Roi...

Et c'est donc ainsi... après les formalités d'usage... le protocole de la demande en mariage effectué... que la Cérémonie se déroula... *en grande pompe*... au Royaume des Poupées...

TOP 5 FINAL

≥ Le Roi et la Reine vivent actuellement heureux... sans doute entouré de nombreux enfants...

Alors...

≥ Alors... pour qui veut leur rendre visite, rien de plus facile...

Il suffit *seulement*... *Seulement*... de prendre le temps de s'attarder sur les petites choses... qui nous entourent...

FIN...